

# Le « père » du Cristal Park à Spa-Francorchamps

En mars 2013, au MIPIM à Cannes, le ministre PS Jean-Claude Marcourt, la SPI et le Centre d'ingénierie touristique de Wallonie présentaient l'ébauche d'un mégaprojet censé attirer les touristes en masse aux abords du circuit de Francorchamps. On évoquait 61 millions à investir et la création de 7.000 emplois, à l'horizon 2020. Parc à thème sur l'auto, karting indoor, téléphérique surplombant les paddocks, attractions liées à la forêt, cabanes-hôtel dans les arbres... : on ne lésinait pas sur la panoplie d'activités à créer, en s'alliant au privé. Mais deux ans plus tard, comme sœur Anne, on ne voit toujours rien de concret. Alors, esbrouffé ou vrai projet bien ficelé qui tarde un brin à se mettre en place, comme le pressentait dès décembre 2013 Yves Reinkin, l'ex-député communautaire stavelotain, quand il évoquait un « écran de fumée » à un an d'élections régionales ? Eh bien, on pourrait croire que ça bouge

enfin, si l'on en croit les derniers échos. Ainsi, explique-t-on au cabinet du ministre Marcourt, le gouvernement wallon a décidé de mettre sur pied un groupe de travail pour la revalorisation touristique des abords du circuit. Rien n'a encore été mis sur la table à ce stade, précise-t-on. Mais une première réunion devrait se tenir ce vendredi 5 pour relancer la machine. Devraient

## UN TERRAIN DE MOTO-CROSS ET DES SALLES DE SPECTACLE SONT ÉVOQUÉS

y participer des représentants du cabinet Marcourt, du Centre d'ingénierie touristique de Wallonie et de la SPI, explique la porte-parole de cette institution. « C'est au stade des contacts. On en est à relancer une modification du plan de secteur ». Le GRE Liège est aussi dans le coup.

Repartirait-on d'une page blanche pour autant ? Pas sûr. Mais en tout cas, on a gommé les terrains évoqués dans un premier temps, au MIPIM de Cannes, en 2013.

Avec qui pourrait-on s'allier pour concrétiser ? Rien n'est encore défini. Mais en coulisses, on évoque le nom d'un éventuel partenaire : Pierre Grivegnée. Un homme bien connu à Francorchamps pour y avoir partici-

## « NOUS SOMMES À L'ÉCOUTE SI ON NOUS DEMANDE QUELQUE CHOSE »

pé aux 24 heures auto en 2011 avec Jean-Pierre Van de Wauwer au volant d'une Aston-Martin décorée par l'artiste Luis Salazar. Bien avant, il avait déjà tâté de la Formule Ford et de la Formule 2000. Plus récemment, il s'est fait connaître pour être à l'origine de projets comme le



Pierre Grivegnée va-t-il renouer avec sa passion de l'automobile ? ■ C.R.

Cristal Park (110 hectares dédiés au cristal du Val-Saint-Lambert et à l'aménagement de la maison dans une espèce de salon Batibouw permanent, à Seraing), de la Médiacité et de l'esplanade de Louvain-la-Neuve. Sur le site internet de la société Speci, qu'il a fondée et dirige avec Gilles Pélisson, ex-PDG de Disneyland Paris, on le renseigne aussi comme l'initiateur

du « Pôle Village » à Spa-Francorchamps.

Qu'est-ce donc ? Prudent comme un Sioux, le Liégeois reste évasif. Mais il avoue avoir ébauché un certain nombre d'idées. Au printemps 2010, ajoute-t-il. Soit avant le projet présenté au MIPIM.

En coulisses, il se dit qu'on évoquait alors des salles de spectacle, un terrain de moto-cross,

un musée interactif en collaboration avec Plopsa, un hall pour oldtimers, un cinéma etc.

Pierre Grivegnée ne confirme pas, mais confie : « Pour le moment, c'est un peu enterré. À moins qu'on me demande de le réactualiser. On est toujours demandeur à partir du moment où il y a de grands projets d'aménagement. Alors, si on nous demandait officiellement de nous y intéresser, hop, on reprendrait les crayons... »

Il ajoute : « J'ai été interrogé il y a quelque temps pour savoir où en était mon projet. » Mais, souligne-t-il aussi, tout cela serait tributaire de modifications à apporter au plan de secteur. Car dans le secteur, on compte des zones Natura 2000, notamment, et les propriétaires sont nombreux. Mais il se dit que dans le secteur visé par Pierre Grivegnée, les difficultés seraient bien moindres que là où l'on voulait implanter le master plan présenté à Cannes en 2013. En 2010, « on avait nous-mêmes enterré profondément nos idées », explique Pierre Grivegnée. Jusqu'à ce qu'un coup de fil ressuscite l'intérêt. Il conclut : « On est à l'écoute si on nous demande quelque chose. »

Bref, affaire à suivre.

YVES BASTIN

21621450

